

LE SCANDALE DES BOTTES MILITAIRES!

Les manufacturiers bleus se taillent
des profits scandaleux aux dépens de
la vie et de la santé des soldats
canadiens!

LES PATRIOTES TORIENNES EN ACTION!!!

Publié par Le Bureau Central d'Information,
du Parti Libéral Canadien,
Ottawa, Canada, 1915



PUBLICATION No. 39

FC555

S33

1915

C.2

L'HISTOIRE DES BOTTES MILITAIRES

Scandale — Infamie.

Le fait brutal le voici: 50,000 soldats Canadiens enrôlés à la demande du Gouvernement Borden pour sauver l'Empire menacé, se sont trouvés, à un moment, sans chaussures à Halifax, plusieurs compagnies ont été faire la parade, les pieds enveloppés de linge pour se protéger contre le froid. Les bottes livrées par les manufacturiers et acceptées par le Gouvernement avaient été rejetées après quelques jours de service. Elles étaient pourries. Pas une seule paire n'est portée par nos soldats, actuellement en France. Le Gouvernement anglais a dû intervenir; autrement, "nos braves" se seraient battus nu-pieds. Cette humiliation et cette disgrâce infligées à nos soldats, rejaillissent sur toute la nation Canadienne.

La responsabilité d'une telle infamie repose à la fois sur le Gouvernement Borden pour sa négligence grossière et criminelle et sur le trop grand nombre de manufacturiers qui en ont profité pour s'enrichir au dépens du public et de nos soldats.

L'enquête parlementaire a clairement établi les faits suivants: Aucune spécification, si ce n'est dans des cas très rares, n'est adressée aux manufacturiers par le Ministère de la Milice.

Sam Hughes se contente de leur envoyer un échantillon, une vieille botte qu'il a trouvée dans son magasin militaire; ce "farouche patriote" savait ou devait savoir que ce modèle était insuffisant. Il ne fait aucune démarche pour y remédier.

Les manufacturiers entrent en scène. Ils ne peuvent rien obtenir en s'adressant directement au Gouvernement. Mais grâce à l'entremetteur, "au favori" de Sam Hughes, largement payé pour n'avoir rien fait, ils obtiennent de gros contrats. Plusieurs milliers de paires sont livrées au Gouvernement. Elles sont de qualité inférieure. Elles ne peuvent pas servir. Elles sont jetées au feu par nos soldats. Un cri de protestation s'élève de tous les coins du pays.

La voix du peuple n'est pas écoutée. Les manufacturiers continuent à livrer; le Gouvernement continue à acheter. Les bottes ne s'améliorent pas. Il y a des inspecteurs nommés par le Gouvernement. Ils sont à la fois ignorants et intéressés.

Pris entre le manufacturier et le Gouvernement, ils n'ont pas le courage de protester.

Le peuple est indigné. Le "Favori" de Sam Hughes est très heureux. Dans une seule transaction, il s'est trouvé "un patriote" qui a réalisé un profit de \$15,275 pour avoir obtenu, du gouvernement, un contrat en faveur d'un manufacturier de chaussures—ce contrat n'a rapporté que \$8,650 à ce manufacturier.

Délivrez-nous de ces "sauveurs d'empire". Démasquez-les, ils nous paraissent hideux. Il suffirait de posséder une bonne botte et de savoir s'en servir au bon moment.

Électeurs, chaussez-vous en conséquence!



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

5011003